

ALLOCUTION

de Madame Nouria BENGHABRIT, Ministre de l'Éducation Nationale à l'occasion de la tenue de la conférence nationale des directeurs de l'éducation à la veille de la rentrée scolaire 2016/2017

Tout d'abord, je tiens, avant tout, présenter mes remerciements à vous ainsi qu'à tous nos fonctionnaires, pour les efforts fournis durant l'année scolaire 2015/2016 et particulièrement, les deux derniers mois : juin et juillet, marqués par le déroulement de l'examen du Baccalauréat et l'organisation de la formation des nouveaux enseignants. Merci à vous, et à tous nos fonctionnaires.

Comme de tradition, à la veille de chaque rentrée scolaire, nous allons faire un point de situation sur les derniers préparatifs de la rentrée scolaire 2016/2017, étant entendu que l'essentiel des opérations liées à cet important événement a été finalisé cet été voire avant même.

Pour rappel, la rentrée est prévue :

- Le dimanche 28 Août 2016 pour l'administration locale,
- le mercredi 31 Août 2016 pour les enseignants
- et le dimanche 04 Septembre 2016, pour les élèves.

Sachant que la rentrée de l'administration centrale et des DE a eu lieu le 21 Août 2016.

A la veille de la rentrée scolaire, donc, je voudrais, encore une fois, insister sur la nécessité de traduire sur le terrain la politique du MEN, d'être de véritables managers. La gestion, c'est être au plus près de la réalité du terrain, être réactif. Les temps ont changé. La société a évolué, l'élève s'est transformé : l'école doit s'adapter. A l'ère de la mondialisation et de l'évolution accélérée des TIC, développer des compétences de communication et d'échange est un impératif pour donner confiance en assurant la transparence dans la gestion. Etre performant, c'est prôner ce que j'appelle « l'intelligence collective », chacun doit apporter sa pierre à l'édifice, chacun a son rôle à jouer dans l'édification d'une école algérienne de qualité. C'est un objectif qui est à notre portée au regard des ressources mises à dispositions par l'Etat et les potentialités humaines qui existent dans le secteur.

Ce que je vous demande c'est de développer un pilotage qui s'appuie sur une vision prospective, formalisé par le plan d'action pluriannuel 2016-2019. Il s'agissait, pour nous, de décliner à partir des dispositions de la constitution et de la loi d'orientation qui sont nos référents principaux, nos actions à court, moyen et long termes. C'est dans le cadre réglementaire tracé par la loi fondamentale du pays et de la loi d'orientation sur l'éducation nationale que nous nous situons. Ce plan d'action, dont l'élaboration a nécessité plus de 6 mois de préparation, intègre 8 axes, identifiés comme prioritaires :

1. renforcement de l'équité
2. amélioration des apprentissages
3. prise en charge des normes pédagogiques dans le processus d'orientation
4. amélioration de la gouvernance
5. amélioration de la gestion des ressources humaines
6. professionnalisation des personnels par la formation
7. renforcement des opérations de soutien à la scolarité
8. développement de la médiation et de la négociation.

Le pilotage que je vous demande de construire, est un pilotage par les indicateurs, ce qui vous permettra d'élaborer votre projet de wilaya qui prend en considération ses spécificités.

Nous avons la lourde responsabilité de gérer un secteur stratégique dont la mission essentielle est d'assurer une éducation de qualité à nos enfants, avec tout ce que ce mot sous-entend : former un citoyen doté de **repères nationaux incontestables**, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien mais capable, en même temps, de comprendre le monde qui l'entoure et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle..(Loi d'orientation).

Notre plan d'action est chargé et notre tâche est lourde, je vous le concède, mais c'est au prix de beaucoup de travail et de sacrifices que nous serons en mesure d'ériger une école algérienne au diapason des développements que connaît le monde et à la hauteur des aspirations et des attentes de la société, à la hauteur des ressources mises à disposition par l'Etat algérien. Nos sacrifices ne sauront égaler les sacrifices de nos valeureux martyres, morts au champ d'honneur pour une Algérie indépendante et fière. Je dis cela alors que nous venons, il y'a à peine quelque jours – plus exactement, le samedi dernier- nous venons de commémorer le double anniversaire de l'offensive du nord Constantinois et du Congrès de la Soummam. Ce genre de commémoration est source d'inspiration dans laquelle nous puisons toute la force qui nous aide à avancer et faire de notre pays un pays développé et stable, riche par son peuple et son histoire. Et c'est justement dans ce cadre-là, que nous avons décidé que le cours inaugural de cette année scolaire 2016/2017 porte sur la dimension humaine et familiale de certains des héros de la révolution nationale.

Notre ennemi principal, aujourd'hui, est la médiocrité :

- la médiocrité des résultats scolaires ;
- la médiocrité dans la gestion des projets ;
- la médiocrité dans les relations avec les partenaires et avec la société.

Les solutions existent et la société attend de nous des résultats.

1. Pour solutionner le problème de la médiocrité des résultats scolaires, il faut mettre en œuvre une stratégie nationale de remédiation pédagogique et former les enseignants ;

2. Pour solutionner le problème de la médiocrité dans la gestion des projets, il faut une gouvernance transparente et fondée sur des indicateurs précis ;
3. Pour solutionner le problème de la médiocrité dans les relations avec les partenaires et avec la société, il faut opérationnaliser la charte d'éthique du secteur.

La pollution provoquée par de fausses informations voire des rumeurs et des mensonges sur les actions menées par le ministère vont aller en s'accroissant, pourquoi ? Parce que cette année scolaire 2016/2017 est marquée par un autre agenda qui, lui, est de nature politique ; celui des élections législatives. Les ambitions politiques de certains sont légitimes mais, malheureusement, utilisent l'école comme tremplin. L'école est au-dessus de tout, car l'enjeu est de nature sociétale et ne touche pas seulement un groupe ou un autre.

Nos référents sont clairs. Il s'agit de la constitution et du programme de Son Excellence, le Président, Monsieur Abdelaziz BOUTEFLIKA.

Nous sommes conscients des problèmes que vit le secteur, et nous sommes conscients que, pour certains, leur résolution ne peut être que progressive. Mais pour que la réussite soit au rendez-vous, il faut :

- que vous puissiez assurer un climat empreint de sérénité et de stabilité ;
- que vous puissiez assurer un climat de travail favorable aux enseignants pour qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes aux élèves ;
- que vous puissiez gouverner, au niveau local, en toute transparence et sur la base d'indicateurs précis.

Mon souci est d'avoir des gens dont l'engagement est infaillible. En retour, ils pourront compter sur notre appui et notre accompagnement. Nous saurons apprécier, à leur juste valeur, les efforts fournis par chacun. Et permettez-moi, à ce propos, d'affirmer que nul n'est ici du fait de proximité affirmée ou supposée. Votre désignation s'est faite à partir de l'étude de votre CV et les efforts menés pour mettre en œuvre les actions identifiées collectivement, sur la base des évaluations, des études et des projections réalisées. Ce sont là les seuls indicateurs d'évaluation pour moi.

Quels que soient nos efforts au niveau central et la pertinence de la politique tracée, cela restera vain si sur le terrain, il n'y a pas de relais. Si à l'échelon local, il n'y a pas de répondant. L'image du secteur, c'est avant tout, VOUS. L'image du secteur, c'est avant tout l'établissement scolaire et ce qui s'y passe. Alors à vous de veiller à ce que cette image ne soit pas altérée par quelques défaillances qui auraient pu être évitées pour peu que vous ayez développé une gestion de proximité, au service de l'élève et de son bien-être. Sans VOUS, vous les gestionnaires au niveau local, nous ne pouvons concrétiser la feuille de route que nous nous sommes tracée pour réaliser le saut qualitatif, c'est pourquoi nous devons faire équipe. Notre action est complémentaire et intimement liée.

Une école engagée dans un processus de stabilité et une dynamique d'amélioration est notre défi, ensemble nous pourrons le relever.

Pour terminer, je voudrais dire qu'il est urgent, aujourd'hui, de nous rassembler tous, quel que soit notre niveau d'intervention, autour d'un objectif commun, celui de placer l'intérêt de l'apprenant au-dessus de toute autre considération, il y va du progrès de notre patrie.

Aimer son pays, c'est d'abord travailler, faire des efforts et donner le meilleur de soi-même. C'est pourquoi, travailler est notre seul crédo pour concrétiser notre engagement pour l'école.

Je vous souhaite une bonne reprise et une année scolaire réussie.

Je vous remercie.